

Espaces verts

Le nouveau virus des jardins naturalistes



Julien Kellenberger

Membre de JardinSuisse Vaud*

L'autre jour à l'écran et à propos du Covid-19, une jeune femme, sur un quai, disait: «Je vis un instant rare et magique.» Quand tout va mal, reste la nature: l'eau vive, l'arbre qui bruit, le couchant qui brûle. Que pensera-t-elle quand le virus sera plus faible ou parti?

Quelque chose a bougé, beaucoup le disent. Nous serions déjà dans le monde d'après: la génération hybride retournant au bureau pour le plaisir de l'autre ou soulager des cadres épuisés à gérer des équipes en télétravail. Mais cette génération resterait quand même chez elle, un ou plusieurs jours par semaine, avec, parfois, le bonheur d'un milieu inspirant.

Bien avant le coronavirus, des hommes d'affaires nous parlaient déjà de leur nouveau jardin comme d'un espace inattendu, devenu «bureau extraordinaire», amenant ouverture d'esprit et inventivité. Avec le virus, l'accélération est très nette: les enfants ne sont plus seuls à vivre la nature comme initiatique. Pour toujours plus d'adultes, elle devient modèle de résilience: infiniment, elle essaie, reprend son carnet d'essais, son grand livre de dessins, se trompe, jette, recommence.

Le boom des jardins naturalistes

Un directeur du Jardin botanique de Genève entraînait ses visiteurs sous les ponts de nouvelles routes pour y montrer la nature réinvestir l'espace en y lançant ses plantes pionnières. Rien d'étonnant donc à ce qu'aujourd'hui, en période bouleversée, les jardins naturalistes aient la préférence sur des jardins classiques, aux perspectives rectilignes et plantations quasi géométriques. Les jardins naturalistes, ainsi nommés dès lors qu'ils s'inspirent de la nature, font envie: il y règne plus de liberté, de folie ou d'émulation et l'on a moins besoin d'y intervenir. On y laisse des graminées ou vivaces qui s'y plaisent prendre leurs aises. Fini le pointillisme avec



Les jardins naturalistes sont ainsi nommés car ils s'inspirent de la nature. Il y règne plus de liberté, de folie et d'émulation et on a moins besoin d'y intervenir. DR

cent espèces différentes, on en choisit dix qui peuvent s'étendre généreusement. L'hiver, on laisse les chaumes en place pour servir de caches aux petits animaux. On permet aux arbres de prospérer. Quitte à les éclaircir

«S'inspirer de la nature n'est pas banal. En matière de mouvements de terrain et de matériaux, rien ne demande autant d'intuition et d'intelligence»

parfois, avec une taille habile, pour qu'entre la lumière.

Mais s'inspirer de la nature n'est pas banal. En matière de mouvements de terrain et matériaux, rien ne demande autant d'intuition et d'intelligence.

Si le terrain est pentu et que l'espace devant la maison se résume à un inutile talus démarrant au pied de la façade, l'architecte paysagiste inventif cherchera à récupérer un maximum de plat en créant des niveaux différents, des passages entre eux, des cheminements discrets ou des pierriers en cascades et des terrasses en petits graviers, doux et perméables...

Si le terrain est plat, de légères buttes casseront la monotonie, permettant un cheminement propice aux surprises. Plusieurs espaces peuvent être créés, dont l'ambiance et la végétation seront à chaque fois différentes. L'eau y apportant vie, mouvement et sonorité. Ainsi surgit la nécessaire poésie. L'extraordinaire étant que dans de tels jardins, on peut au fil des ans changer facilement quelque chose: ajouter un bassin aux lignes douces, une pergola naturelle à l'ombre dansante. Tout se prête à l'expérimentation.

Graines voyageuses

Revenez bientôt de vos voyages avec quelques graines ou boutures dans vos bagages. Les générations d'avant méritaient déjà leurs espaces. Votre

jardin ne vous en voudra jamais de le quitter pour vous déplacer à travers le monde. Là-bas, vous penserez encore à lui, avec, même, une étrange intensité. Car si partout les jardins peuvent émouvoir, chacun est unique. Sa nostalgie étant celle du bonheur, des cris des enfants, de l'ombre d'un arbre que l'on a planté, soigné. L'architecte paysagiste attentif sait les belles pépinières où cet arbre vous attend et vous choisira.

Le végétal n'est pas une marchandise

Car un végétal n'est pas une marchandise mais un être vivant ruisseau sous la pluie, ployant sous la neige, bougeant dans le vent... Planter un arbre, créer ou refaire un jardin - particulièrement dans une période difficile - est une alliance avec la nature, la vie et la diversité. Un pari sur la beauté et l'insouciance à venir; la promesse des fleurs...

* Directeur fondateur de Miseenscène Architecture paysagère

www.miseenscene-creations.ch